

**Rapport de mission conjointe de suivi et mise à jour du
contexte humanitaire dans la Zone de santé de Lemera
(Territoire d'Uvira)**

<https://www.ehtools.org/alert-view/4445>

Période de la mission : du 23 au 29 août 2022

Les participants à la mission :

- ✓ **ONG nationales** : CEDIER, AFEMA, AFPDE, SOJEFEDI, ADEPA, TPO-RDC, APROSHAV
- ✓ **ONG internationales** : INTERSOS
- ✓ **Nations-Unies** : OCHA

I. Contexte et justification de la mission

La présente mission est consécutive à la recommandation de partenaires humanitaires au cours de la réunion de coordination humanitaire du 05 août 2022, pour l'organisation d'une mission inter-organisations dans la Zone de santé de Lemera, afin de recueillir des informations récentes sur la mise à jour de la situation humanitaire, l'accessibilité et la réponse humanitaire. En effet, depuis mi-juillet dernier, des sources humanitaires locales ont alerté sur les arrivées en différentes vagues des personnes déplacées dans quelques localités de la Zone de santé de Lemera.

Ces localités d'accueil sont entre autres Bwegera, Katala, Luvungi et Mulenge. Ces personnes proviendraient de villages à cheval entre les Hauts-Plateaux de Mwenga et d'Uvira où des affrontements entre groupés armés sont enregistrés. C'est ainsi que les organisations précitées, sous le lead OCHA, se sont rendues dans les localités de Bwegera, Luvungi, Katala et Mulenge, pour palper du doigt la situation humanitaire actuelle et d'en faire état aux différents acteurs humanitaire de la région Uvira-Fizi-Baraka et Itombwe.

II. Accès humanitaire et communication

Accès sécuritaire : une accalmie relative est observée actuellement dans la Plaine de la Ruzizi et les Moyens de Lemera. Malgré la persistance de quelques cas isolés de criminalité liée aux vols de vaches dans les zones éloignées et de braquages par des individus armés sur le tronçon Uvira-Kamanyola (notamment autour de la commune rurale de Sange), la plupart des personnes que la mission a rencontrées sont unanimes sur une amélioration de la situation sécuritaire sur les principaux axes routiers. Cette amélioration serait à mettre au compte du déploiement des forces de sécurité et de l'annonce des opérations militaires conjointes (RDC-Burundi) dans les Moyens et Hauts Plateaux d'Uvira.

Cependant, il y a lieu de relever le fait que de fortes inquiétudes ont été évoquées par les habitants et quelques interlocuteurs clés en rapport avec les affrontements armés dans le cadre des opérations militaires, sur le risque élevé de nouveaux déplacements de populations vers d'autres localités de la ZS de Lemera et de la ZS Ruzizi. Alors qu'éloignement de groupes armés locaux et étrangers de zones de Moyens Plateaux de Lemera serait en cours vers les zones non ciblées par les opérations, les populations redoutent une dispersion des individus armés avec une augmentation des incidents de protection envers les populations civiles.

Accès physique : les conditions actuelles de routes vers les Moyens Plateaux de Lemera sont acceptables. L'axe Bwegera-Lemera-Katala-Mulenge est passable pour les véhicules land cruiser. Le passage des camions mérite une analyse logistique approfondie. Des travaux de réhabilitation effectués dans le cadre du projet PICAGL en 2020-2021, ont permis d'améliorer de manière notable, l'accès vers la zone des Moyens Plateaux de Lemera. Par contre, l'axe Mulenge-Ndegu est problématique en raison des dégradations qui nécessitent une réhabilitation urgente afin d'accéder aux populations vulnérables (déplacées et familles hôtes) de la zone. A ce jour, à l'exception de motocycles, aucun véhicule n'est capable d'atteindre Ndegu et au-delà. Enfin, il est à craindre qu'avec la reprise des pluies, des coupures des axes routiers puissent survenir en raison du manque de travaux d'entretien et des éboulements.

Couverture téléphonique : l'ensemble de localités visitées sont couvertes par le réseau téléphonique Airtel, Vodacom et Orange. Toutefois, dans les Moyens Plateaux de Lemera (à l'exception de Mulenge où Vodacom opère) seuls les réseaux Airtel et Orange couvrent une majeure partie de la région. En ce qui concerne la qualité de l'internet, les réseaux Orange et Airtel couvrent la zone visitée. Deux chaînes de radio communautaires présentes à Lemera et à Luvungi.

III. Mouvements de populations

- ✚ Les principales tendances des mouvements de populations indiquent qu'une relative stabilité au cours de trois derniers mois (entre mai et juillet 2022) favorisée par la baisse des tensions armées.
- ✚ En dehors de vagues importantes de déplacements de populations que la Zone de santé de Lemera a enregistrées en avril 2021, février 2022 et juin 2022, quelques retours ont eu lieu en juin dernier depuis Bwegera vers les Hauts Plateaux de Kahololo (ZS Hauts Plateaux) et un déplacement d'environ 90 ménages vers Luvungi en juillet 2022. Ces derniers n'étant pas encore retournés.
- ✚ En rapport avec l'intention de retour, les déplacés n'ambitionnent pas de retourner dans les leurs villages suite à la persistance continue des groupes armés et les risques liés aux nouveaux mouvements de populations (des déplacés et retournés) à cause des opérations conjointes.
- ✚ Les conditions de vie des déplacés de Ndegu ont été soulignées comme particulièrement préoccupantes. La fragilité des conditions sécuritaires et le mauvais état de la route ont eu une incidence négative sur l'accès humanitaire à la zone et aux populations vulnérables. Ces dernières n'auraient reçu aucune assistance à ce jour depuis leur arrivée. Dans l'aire de santé de Bwegera, les chiffres donnés par le BCZ ne sont pas à jour comparativement aux données collectées auprès des informateurs clés à Bwegera.

N°	AIRE DE SANTE	NOMBRE DE PERSONNES DEPLACES			TOTAL/AS dans la zone	OBSERVATION
		VAGUE 1 Avril 2021	VANGUE 2 Février 2022	VAGUE 3 Juin 2022		
01	BWEGERA	5723	-	534	534	Retour à Kahololo
02	MULENGE	7257	249	632	8138	
03	NDEGU/KATOBO	5725	2850	5325	12950	
04	MUGAJA/KATOBO	1925	670	2325	4920	
05	LANGALA	4700	-	-	4700	
06	KATALA	3995	283	918	4896	
07	LEMERA	1272	312	502	2086	
08	BULAGA	365	-	00	365	
09	LUVUNGI	4825	231	482	5538	
10	NDOLERA	851	21	64	936	
	TOTAL/Vague	36.638	4.616	10.782	45.063	

IV. Résultats de la mission et besoins sectoriels

1. Protection

Protection générale :

- ✚ Présence de porteurs d'armes qui se réfugient dans des brousses situées dans les périphéries des villages, en particulier dans les montagnes de Mulenge, Katala et Ndegu.
- ✚ Des incidents de privation de la liberté de circulation sont rapportés plus à Luvungi. Les personnes déplacées de manière spécifique sont régulièrement arrêtées par les éléments FARDC ou la PNC.
- ✚ Certaines victimes sont accusées de manque des cartes d'identité, d'autres sont accusées soit de collaboration avec les groupes armés/bandits, soit sont assimilées aux miliciens Burundais.
- ✚ Les conflits entre les autorités coutumières locales (cas de Bwegera), qui pourraient provoquer des nouvelles violences intercommunautaires (trois morts depuis avril 2022 suite à ces tensions).

- ✚ Le vol des vaches et la destruction des champs crée une tension vive entre les agriculteurs et les éleveurs pendant cette période de transhumance, surtout à Luvungi et à Bwegera. Environ 360 têtes de vaches volées au cours de 3 derniers mois.

Principales recommandations :

- ✚ *Renforcement des activités de cohésion sociale intercommunautaire et plaidoyer en faveur du rétablissement de l'autorité de l'état dans les entités déchirées par des conflits de pouvoir qui entraînent un cycle de violences intercommunautaires (notamment à Bwegera).*
- ✚ *Renforcer les mécanismes communautaires de monitoring de protection (redynamisation des structures de protection communautaire).*

Protection de l'enfance :

- ✚ Plusieurs cas de viol sur les mineurs ont été rapportés. Plus de 78 cas des enfants âgés de 13 à 15 ans (victimes de mariages et grossesses précoces) ont été rapportés entre juin et mi-août 2022, dont les auteurs sont les membres des communautés. Ces cas se soldent par des arrangements à l'amiable, un facteur qui favorise l'impunité des auteurs. Il a été rapporté qu'à la suite de la morosité du contexte sécuritaire dans les Hauts-Plateaux d'Uvira, les enfants sont exposés au risque d'utilisation dans les groupes armés.
- ✚ Comme mécanisme de survie pour la plupart des ménages vulnérables (déplacés et familles hôtes) à Mulenge et Katala, les enfants issus de déplacés et ceux de la communauté d'accueil sont victimes d'exploitation économique et travaux des enfants. Ces enfants transportent des planches depuis des forêts vers les villages et/ou les marchés afin de renforcer le panier de la ménagère.

Principales recommandations :

- ✚ *Accompagnement psycho-sociale et réinsertion économiques des enfants victimes de violences basées sur le genre, UNICEF et Save the Children.*
- ✚ *Plaidoyer et sensibilisation sur la lutte contre les violences basées sur le genre spécifiquement les mariages précoces ainsi que les arrangements à l'amiable.*
- ✚ *Equiper les espaces amis d'enfants (EAE) construits par CEDIER à Mulenge et à Katala afin de renforcer les activités d'encadrement des enfants.*

Logement terre et propriété :

- ✚ Les personnes déplacées ont exprimé leurs problèmes d'accès non seulement aux terres cultivables mais aussi aux parcelles pour la construction des abris à Luvungi (projet NRC).
- ✚ Certains déplacés qui ont reçu les tôles (intervention NRC) continuent à les garder par manque de parcelles pour qu'ils se construisent des abris. Les familles d'accueil leur exigent d'accepter d'être locataires de leurs parcelles.
- ✚ Les conflits fonciers opposent souvent les agriculteurs sur des limites des champs.

Principales recommandations :

- ✚ *Plaidoyer auprès des autorités locales en faveur de l'accès à la terre par les personnes déplacées internes.*

Violences basées sur le Genre :

- ✚ Entre juin et mi-août 2022, plusieurs cas de viol sur les femmes ont été rapportés (dont 18 cas à Mulenge 18 cas et 13 cas pour un seul quartier de Luvungi). Certaines survivantes arrivent aux structures de prise en charge au-delà de 72 heures, lorsqu'il y a des complications.
- ✚ La plupart de ces cas sont perpétrés par des hommes en arme lorsque les femmes se rendent aux champs à la recherche des vivres ou des bois de chauffe.
- ✚ L'intensification de l'activisme de groupes armés dans les moyens plateaux entraîne, un problème d'accès aux champs situés dans des zones à hauts risques.
 - ✚ Il sied de rappeler qu'en plus du viol, les femmes et les hommes réduisent leurs mouvements aux champs à la suite de risques d'enlèvement par des individus armés contre paiement d'une rançon pour la libération.

Principales recommandations

- ✚ *Prise en charge psychosociale et réinsertion économique des survivantes de VBG.*
- ✚ *Renforcer la vulgarisation des structures de prise en charge.*

2. Education

- ✚ La sous division de l'EPST Uvira II compte 449 écoles dont 09 maternelles, 315 primaires et 125 secondaires. 24 enseignantes encadrent les enfants au niveau maternel, 2 243 enseignants dont 305 femmes et 1938 hommes au primaire, 1 427 enseignants au niveau secondaire dont 85 femmes et 1 342 hommes. L'effectif des écoles payées et non payées n'a pas été rendu disponible.
- ✚ Dans les zones couvertes par la mission, 100 % des écoles ont accueilli les enfants déplacés pendant différentes vagues de déplacement.
- ✚ 10 % d'écoles sont construites en matériaux durables et d'autres dans un état de délabrement avancé. Pour certains endroits, notamment dans la localité de Katala/Kirija (village d'accueil des personnes déplacées), plus de 150 enfants parcourent plus de 5 km pour atteindre les écoles les plus proches (Lushama et Katala centre) qui occasionne l'abandon des élèves.
- ✚ Par ailleurs, les dispositifs WASH (latrines, points de lavage des mains, point d'eau) sont en nombre insuffisant.
- ✚ Les conditions économiques précaires des ménages déplacés, les parents sont incapables de procurer les kits scolaires (cahiers, uniformes, souliers, sac) et la nourriture suffisante pour leurs enfants. Cette situation est à la base d'un taux faible de scolarité des enfants.
- ✚ La qualité de l'éducation est en baisse vu le faible accès des enseignants aux formations professionnelles, manuels d'enseignement et matériels didactiques.

Principales recommandations

- ✚ *Appuyer la réhabilitation/construction des écoles touchées par les crises humanitaires,*
- ✚ *Appuyer les écoles en matériels didactiques, kits récréatifs, kits scolaire et mobiliers,*
- ✚ *Renforcer les capacités des enseignants, directeurs et inspecteurs sur Composantes clés de lecture et écriture, Enseignement des mathématiques, Didactique de l'enseignement des NTIC.*

3. Santé, Nutrition et Wash

- ✚ Les 36.896 personnes déplacées réparties dans différentes aires de santé de Lamera sont sans assistance médicale et nutritionnelle.
- ✚ Dans l'AS Bwegera, AFEMA-RDC intervient pour la prise en charge des maladies secondaires avec un protocole de 15 mois à partir du mois de mars 2022 au mois de juillet 2023, depuis le mois de juin juste après le départ du consortium People In Need (PIN) et Médecins du Monde (MDM) qui assuraient cette prise en charge, les différentes maladies les plus fréquentes sont souvent le Paludisme, IRA (Infection Respiratoire Aigüe), rougeole, diarrhée, fièvre typhoïde et autres.
- ✚ Les maternités sous équipées et bâtiments non achevés, laboratoires sous équipés.
- ✚ Le taux de la malnutrition aigüe sévère est de 80% et malnutrition aigüe modérée 75% après le départ de PIN.
- ✚ L'accès à l'eau potable reste un problème pour toutes les populations déplacées et hôtes dans toute la zone de santé. Il faut considérer une moyenne de 4 heures au robinet pour avoir de l'eau d'autant plus que certains ouvrages datent des années 2007.

Principales recommandations :

- ✚ *La nécessité pour le Bureau Central de la Zone de Lamera d'intervenir auprès de chaque aire de santé de sa juridiction afin que chaque IT puisse disponibiliser les médicaments laissés par MDM comme stock de fin des activités et qui continuent à être gardés dans les pharmacies de différentes structures sanitaires.*
- ✚ *A l'AFEMA-RDC de couvrir la prise en charge des maladies primaires au centre de santé de Bwegera pour les déplacés internes et communautés hôtes vulnérables.*

4. Sécurité alimentaire

- ✚ La population des Aires de Santé de Bwegera, Luvungi, Mulenge, Katala et Ndegu vivent de l'agriculture (soit 90%), de l'élevage du gros et du petit bétail et d'autres font des petits commerces soit 10 pourcent.
- ✚ Les principales cultures vivrières, on peut citer le manioc, maïs, arachides, le riz, patate douce, haricots, pomme de terre, petits pois. Les cultures maraichères sont entre autres l'amarante, tomate, choux oignons.
- ✚ Une assistance en cash de 150\$ par ménage déplacé et 60\$ par ménage hôte de Mulenge en 2022. Cependant, il est à signaler que depuis l'arrivée des déplacés dans ces entités, le coût de vie est devenu cher.
- ✚ L'accès au terrain de culture de 25 mètres carrés pour la location équivalait à 30.000 FC jadis qui était à 15.000FC, une somme que les déplacés sont incapables de trouver. Vu ce faible rendement de la population, on assiste à plusieurs cas de malnutrition chez les enfants de moins de 5 ans, les femmes enceintes et allaitantes dans ces milieux.

Les principaux problèmes identifiés sont :

- ✚ La faible pluviosité dans les zones, la pauvreté extrême (soit 90%) due au chômage des personnes adultes.
- ✚ Les maladies des plantes ou plantules par la mosaïque ou autres maladies des animaux.
- ✚ La faible fertilité du sol et la difficulté d'accéder au terrain de culture pour les personnes déplacées.

- ✦ La faible connaissance des agriculteurs sur les nouvelles techniques culturales.
- ✦ L'insécurité se traduisant par le vol des vaches, viols, enlèvements et kidnapping de civils.
- ✦ La destruction des champs par les bétails en divagation, ce qui conduit au conflit agro pastoral.
- ✦ Le vol des produits agricoles dans les champs dont les présumés auteurs sont les déplacés, ce qui conduit à la crise de confiance entre les populations hôtes et les déplacés (cas spécifique du village de Kirija, Aire de santé de Katala).
- ✦ Les routes de desserte agricole en état de délabrement avancé, la non-disponibilité des coopératives d'épargne et des crédits, le manque de semences améliorées et qui résistent aux maladies.
- ✦ Le manque des alevins de bonne qualité dans les étangs piscicoles et le vol des poissons dans les étangs piscicoles pendant la nuit par des individus armés (cas spécifique de Katala).

Principales recommandations :

- ✦ *Distribuer des vivres aux ménages déplacés et familles d'accueil pour les aider à faire face aux risques d'épuisement des stocks et la montée en flèche des prix des denrées alimentaires.*
- ✦ *Assister les populations en semences vivrières améliorées et les former dans les nouvelles techniques culturales.*
- ✦ *Mobiliser les partenaires qui pourront reconstruire/réhabiliter des canaux d'irrigation de Kakamba à Bwegera et de Mayengo à Luvungi pour faciliter l'irrigation des champs.*
- ✦ *Appuyer les agriculteurs en pharmacies phytosanitaires et pour les éleveurs en pharmacies vétérinaires.*
- ✦ *Renforcer/intensifier les sensibilisations des membres de communauté sur l'utilité du reboisement et la lutte contre le feu de brousse.*
- ✦ *Appuyer les responsables des étangs piscicoles en leur distribuant des semences des alevins.*

5. Abris et Articles ménagers essentiels (AME)

En dépit des interventions menées par TPO DRC-UNICEF (UniRR) en AME, AVSI en Abris, il y a lieu de relever les aspects ci-après :

- ✦ 100 % des personnes déplacées ont été accueillies dans les familles d'accueil, qui ne disposent pas assez des capacités pour subvenir à leurs besoins propres et aux besoins des personnes déplacées.
- ✦ Cependant, le surpeuplement dû au mouvement de population conduit une famille d'accueil de supporter près de 1 à 3 ménages déplacés.
- ✦ La vulnérabilité en articles ménagers essentiels parmi les déplacés (en grande des AME incendiés dans des maisons, perdus, ravis lors du déplacement).
- ✦ Les personnes déplacées qui sont dans les familles d'accueil jouissent d'une générosité des ménages de population hôte qui ne couvre pas les besoins en AME (natte, ustensiles de cuisine et les dispositifs de stockage d'eau), la cuisson des aliments se fait à tour de rôle à cause de l'insuffisance des AME.

Principales recommandations :

- ✦ *Appui en abris transitionnels pour les ménages déplacés.*
- ✦ *Distribution des articles ménagers essentiels aux personnes déplacées.*

ANNEXE: Quelques contacts clés

##	Noms	Fonction et localité	Contact
1	Masuzo Kigwasa	DP EP Kyugama-Bwegera	0978457091
2	Kalembire Byamasu	Sous Proved EPST Uvira II-Luvungi	0979773351
3	Fandi Damien Kimbumbu	Secad Groupement Itara/Luvungi	0818499727
4	Nabalamire Lwaimbwa	Représentant des déplacés-Luvungi	0975022249
5	Dr Magumu Runyemura	Médecin Chef de Zone de Lemera	0970626274
6	Sahiri Ruhembuza	DP/ EP Kigundu-Mulenge	0814536462
7	Dr Mathieu Kadogo	Directeur CH Mulenge	0827084823